



« La meilleure
Pizza en ville »

buffet du lundi au vendredi
de 11h00 à 19h00

Prix étudiant: 5,49\$

sur présentation de la carte

188 de ...

Centres d'études universitaires
polytechniques Champlain
(51)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3S9

ALEXANDER KEETPS
FINE BEERS

«Ceux qui l'aiment,
ment beaucoup!»

air+cab

Service de Taxi
officiel de l'Université

Horaire de navettes bientôt disponible

8 5 7 - 2 0 0 0

Le Front

VISION

Numéro 25

Mercredi

avril
2001

Volume 31

Sommaire

Vote pop sur les appareils
vidéo interdits

Page 2

Éditorial

Page 4

Recrutement des élections
de l'AEIUM

Page 5

Billet culturel

Page 15

Billet sportif

Page 17

Félix Robitaille-alain-trilètoch

En tant que jeune sage, j'aimerais vous faire part d'une vision que j'ai eue dernièrement. J'étais confortablement assis dans mon vieux fauteuil méteux d'étudiant, en train d'écouter un peu de Robert Charlebois lorsque dans la fumée de mon encens, je suis entré en contact avec une autre vision, celle des administrateurs de l'U de M. Cette vision, (peu seront surpris) comprenait une hausse des frais de scolarité pour l'année universitaire 2001-2002.

Pas besoin d'être visionnaire pour prévoir cela, me direz-vous! Attendez la suite...

Projetons-nous au 5 septembre 2001. Je vois un semestre qui débute différemment. Il n'y a pas de file interminable d'étudiants qui attendent pour recevoir leurs prêts et payer leurs frais de scolarité (ENCORE augmentés). Tous se sont posés le mot... personne ne paye? Pourquoi? Ah! d'envoyer un message bien clair à l'université: ASSEZ, C'EST ASSEZ! S'ils ont encore besoin d'argent, ils doivent aller le chercher ailleurs que dans les poches des étudiants. Pour s'assurer que ce mouvement soit solide, des ambassadeurs de la FÉECUM, armés d'arguments et/ou de physiques imposants, sont postés à tous les bureaux de vote... euh de paiements de l'Université pour expliquer pourquoi on ne doit plus

accepter d'augmentations des frais d'inscriptions. De plus, nos amis en Droit se feront un plaisir d'indiquer aux employés du centre d'aide financière aux étudiants que les étudiants ont le droit de demander que leurs prêts soient versés entièrement dans leur compte bancaire et qu'aucune portion ne peut être retenue par l'Université s'ils ne le veulent pas.

Je vois aussi une FÉECUM qui informe et rassure ses étudiants sur le fait qu'en étant solidaires, aucun étudiant ne sera pénalisé... Cette même association étudiante s'engage même à défendre les intérêts de tous les étudiants qui manifesteront...

Manifestés-ils, dans ma vision? Bien entendu! Des tentes seront installées à Talton et l'édifice sera bloqué pour la première semaine afin que le Recteur sache que ce dossier à régler... En même temps, un autre groupe d'étudiants ira camper devant l'Assemblée législative à Fredericton «to praise the Lord» à la fin de chaque de journée. Je vois une conférence de presse organisée afin de faire le point sur la journée. Le tout suivi d'un beau feu de factures à l'extérieur qui devait produire assez de fumée pour envoyer des signaux de détresse! Enfin, je vois un système Socrate indiquant que tous les frais sont payés par tout le monde! (Merci aux amis d'informatique pour ce piratage.)

Lorsque ma vision prit fin, j'entendis: «Étre deux joints tu pourrais faire quelque chose, entre deux joints tu pourrais te grouiller le cul»



Lisez le Front sur internet à www.capacadie.com

« Pour une retraite remplie
de couleurs, j'ai plein de
choses à vous conseiller. »



Vos partenaires et
experts en REÉR.



Caisses populaires
acadiennes

Économiser, tout est possible.

Actualité

Vox-Pop

Il y aura bientôt un référendum dans la province pour connaître l'opinion de la population au sujet des machines à sous. Pensez-vous qu'il est préférable d'enlever ou de garder ces machines dans les endroits publics?

Kathelle Lantigne

«Je pense qu'on devrait les enlever. Il y a trop de monde qui passe leur temps là-dessus et ça coûte cher pour eux.»

Line
Ann

«Je pense qu'on devrait les garder mais mettre plus de programmes d'aide pour ceux qui sont vraiment dépendants. Moi, j'ai déjà joué mais je n'ai pas accouché là-dessus.»

Jean-François Fournier
Gatineau

«Je pense qu'on doit les enlever. Même si c'est bon pour l'économie de la province, il y a beaucoup de problèmes de dépendance liés à ces machines-là. En tant qu'étudiant, on a déjà pu beaucoup d'argent, puis il y en a qui dépensent des grosses sommes dans les machines. À l'Université, c'est toujours les mêmes qui jouent.»

Cynthia
Sorelles de Sorelles

«J'aimerais dire qu'on devrait les laisser parce que ça fait travailler l'économie. Il faudrait seulement éliminer les gens un peu plus

pour qu'ils réalisent les problèmes liés à la dépendance en jeu.»

Pierre Bantache
Administration

«Hi, à l'Université, il y en a qui jouent même s'ils n'ont pas 19 ans. Il y a plein d'autres endroits dans la ville où les gens peuvent aller dépenser leur argent, alors on devrait les enlever.»

Lisa Gauthier
Avis

«Les machines font partie des distractions disponibles, à l'Université par exemple. Moi ça ne me gêne pas, on pourrait les garder.»

Stéphanie D.
Gatineau

«Je pense qu'on pourrait les enlever ou les garder, mais il faudrait peut-être établir des normes ou les mettre à des endroits précis. À l'Université, je ne joue pas que c'est agréable. C'est une mauvaise habitude pour des jeunes qui sont aux études, c'est de l'argent jeté par les fenêtres.»

Michelle Lefebvre
Éducation physique

«On peut les garder pour pouvoir s'amuser. Il y a plein de gens qui jouent et qui sont conscients que c'est du jeu. De toute façon, ils n'ont pas tous les lettres des dépendants parce qu'il y a de la dépendance.»

Carl Desrosiers
Ann

«Si un casino existait dans la région, les machines devraient être éliminées des endroits publics car il y aurait un plan grand contrôle au casino. Sinon, c'est certain que ce n'est pas la meilleure chose, mais il y a toujours une question d'argent là-dessus.»

Christal Barnaby
Sociologie

«On devrait les enlever parce que ces machines-là, c'est pas fait pour faire de l'argent. Comme étudiants, on n'a pas beaucoup d'argent et je ne pense pas que personne ait le droit de perdre le jeu, c'est à nous de déjà, j'ai déjà joué et j'ai perdu beaucoup. Ces machines sont juste là pour l'argent.»

Tony Godin
Ann



«Ce n'est pas la responsabilité de la province de s'occuper de ceux qui ont des problèmes avec le jeu, c'est à nous de voir à ça, même si enlever les machines pourrait aider certaines personnes. Mais si on les enlève, il devrait y avoir un casino à Moncton.»

Guyline Roy
Sciences Sociales

«On devrait soit les enlever ou avoir certains niveaux de contrôle, mais je sais que c'est presque impossible. Ça fait aussi un gros revenu au gouvernement. La première fois que j'ai joué, j'ai perdu alors, je me suis juré de ne plus jamais jouer.»

Luc Bourgeois
ancien étudiant en musique

«Je suis qu'il y a beaucoup de monde qui sont dépendants, mais

c'est comme l'alcool et la cigarette, ça cause des problèmes mais c'est encore légal. Je ne pense pas qu'on devrait enlever les machines parce qu'il y a quand même des personnes qui peuvent se contrôler. Ce serait les punir injustement.»

Lynne Landry
Éducation

«Je pense que ces machines devraient être privées dans un endroit spécifique. À l'Université, ça n'a pas sa place parce que beaucoup de gens s'y attachent et deviennent dépendants. Si on les garde, je ne suis pas si on peut faire de la sensibilisation mais il ne faut pas que ça mette sous pression des étudiants.»

Danielle Thériault
Administration

Directeur

Frédéric
AUCOT

Rédactrice
en chef

Madeleine
BLANCHARD

Rédactrice
culturelle

Anaëlle
CORBIER

Rédacteur
sportif

Bruno
RICHARD

Groupe

FALSTAFF
MEDIA

Responsable
des ventes

Jean-Benoît
DESCHAMPS

Lineur

Carl
PRUD'HOMME

Correction

Amélie
GROUX GAGNÉ

Faty
ATHNARD

Julie
BLAIN

Recherche de

Marie-Noëlle
CYR

Illustration

Annick
BOUBREAU

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre-Université de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone: (506) 858-4526
Sans de nouvelles: (506) 863-2013
Télécopieur: (506) 858-4523
Courriel: sf@front.umoncton.ca

Copieronné est réalisé par Acadie Presse, 434, boulevard Saint-Jean, Caraquet, N.B. E1R 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis par diapositive en format MS-PowerPoint ou texte pour Word.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour but de désigner le sexe sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front n'est pas responsable des liens dans les articles et ne peut être tenu responsable de l'usage que les lecteurs font de ces liens.

Citations de la semaine

«Je ne me soucie pas de vivre dans un monde d'hommes si je peux et être une femme.»

-Marilyn Monroe

«Après la guerre, deux choix s'offraient à moi : finir ma vie comme député, ou la finir comme un alcoolique. Je remercie dieu d'avoir si bien guidé mon choix : je ne suis plus député!»

-Winston Churchill

«À Los Angeles, ils ne jettent pas leurs ordures, ils en font des émissions de variété pour la télévision.»

-Woody Allen

Éditorial

L'histoire d'une équipe à bout de souffle

Madeleine Blanchard

«Veni, Vidi, Vici» ... hum, plutôt, «nous sommes venus, nous avons vu et nous avons tenté d'informer, de choquer, de susciter l'intérêt et la participation des étudiants et de la communauté universitaire. Voilà la brève histoire de cette vaillante équipe du Front qui achève maintenant son mandat après avoir bûché, avec plaisir, pendant chaque semaine du semestre (semaine d'étude comprise) afin de s'assurer que la communauté universitaire ne souffre pas d'un manque chronique d'information. L'équipe actuelle s'apprête maintenant à remettre le flambeau à une équipe toute fraîche qui, petit à petit, se pointe le nez.

Nous avons, pour vous, fait notre possible afin d'affronter les grands démons du journalisme étudiant : les administrateurs universitaires hors de portée, des maits blanches à n'en plus finir, les dates de tombée qui se confondent souvent avec les dates d'échéance de cours ainsi que les réactions écrites et verbales des étudiants envers les propos ou les critiques de certains «apprentis-journalistes du dit journal. Nous avons su maîtriser l'art de combiner les talents de rédacteur, de journaliste, de correcteur, de réviseur et de photographe. Nous avons également dû faire face aux banalités de la vie quotidienne : fuite d'eau dans les murs, imprimante défilant de l'ère préhistorique, ordinateur qui gèle, qui gèle encore et qui gèle toujours ...

«Vouloir changer le monde avec sa plume, tel est sûrement le rêve qui a poussé chaque équipe du Front à se lancer dans l'aventure. Une plume qui peut être un instrument de destruction si placée dans les mains de celui qui ne sait pas la maîtriser ou dans les mains de celui qui veut s'en servir pour ses propres gains personnels. Chaque mot transmis dans le Front cette année a été imprimé dans le but d'informer, de susciter des débats et de représenter la voix étudiante tel est la mission de ce média unique en son genre. Espérons que nous avons su remplir cette mission fondamentale et que la prochaine équipe saura effectuer la tâche encore mieux que nous.

Merci à tous ceux qui nous ont lu, à tous ceux qui nous ont critiqué (et ce je le dit avec sincérité, car qui ne peut accepter la critique, n'est pas digne de se servir de sa plume), à tous ceux qui ont pris la peine de nous féliciter pour notre travail, à tous ceux qui prennent la peine de souligner ce que nous avons omis de dire ou ce que nous n'avons pas crié assez fort. Et surtout, merci à tous ceux qui ont généreusement donné quelques heures de leur temps chaque semaine afin de remplir les pages du journal.

Je tire donc ma résineuse et je lique ma plume à qui veut bien entreprendre la pénible et enrichissante aventure qu'est celle d'informer la communauté étudiante. Mais n'aie crainte, je ne serai pas si loün. Il se peut que je sente l'obligation d'ajouter mon grain de sel de temps en temps afin de tenter de brasser un peu ce qu'il reste de la collectivité étudiante. D'ici là, je vous lève mon chapeau, je l'adresse un peu et je poursuis mon chemin.



Billet d'humeur

Je m'excuse

Frédéric Mallet

J'aurais profité de mon dernier billet pour m'excuser auprès de la personne de sexe anonyme pour tous les tracas que je lui ai causé suite à mon billet sur la cigarette. Mon intention n'était pas d'inciter les gens à fumer (surtout les gens de DSS et de Génie qui font face à leur problème sans cigarette, bravo!), mais bien de démontrer (en craignant bien sûr) mon opinion sur la cigarette. Pour vous rassurer, je ne suis pas stressé au point de mélanger de l'uranium et je ne souffre pas autant que vous le dites dans votre lettre. J'ai utilisé cette exagération pour faire de «l'honneur», comme vous l'appellez. Avant, vous dites que je suis dégoûté (car c'est MON opinion) et irresponsable (car je n'ai pas payé mon «shif» d'électricité à temps.) Vous avez tout à fait raison, mais quel humain se l'est pas? J'aurais aussi pu m'excuser auprès de tous les gens, animaux ou liex qui j'aurais pu insulter au courant de l'année. Tout d'abord, aux enfants, en disant qu'ils ont des parents de mensonge et qu'ils ne connaissent plus leur sac à poêbles remplis de bombes à l'halloxyène, aux distributeurs d'Internet, en disant qu'ils ne font pas de patience après seulement trois jours d'attente pour me brancher à leur réseau comme il le faut, aux

peuvres trotteurs, en disant qu'ils ne sont jamais débarrassés au bon moment, à la grippe, en disant qu'elle me dérange quelques fois par année, aux chiens, en disant que je n'aime pas qu'ils me mordent les mains ou me reniflent les testicules, à mon prof d'histoire de la presse, en disant que j'avais étudié mon examen à la dernière minute (ils note le réflexe!), au temps des filtres, pour les avoir trouvés quelques imperfections, aux gens qui achètent des sachons de Noël, en disant qu'ils n'ont parfois pas les idées les plus originales, aux partisans de hockey, en décrivant quelques-unes de leurs caractéristiques, aux pets, en disant qu'ils ne sont pas les bienvenus dans certains endroits, à nos dirigeants politiques, en disant qu'ils sont des idiots, à mes amis qui m'informent que les cochons ont des organes de trente minutes, aux gens qui sortent dans les bars, en caricaturant leurs habitudes vestimentaires, et à toute la société, en disant qu'elle est ressassée trop «politiquement correct». À tous et toutes, je m'excuse d'avoir essayé de vous faire rire, et comme toute bonne chose à une fin, je vais continuer d'écrire mes billets l'année prochaine. Si jamais vous décidez de sortir de l'anonymat, cher Anonyme, il me fera plaisir de vous tenter à soupser chez moi et je pourrai alors vous montrer ma plaque de journaliste de l'année.

Actualité

Élections à l'AEIUM

Un souffle nouveau pour les étudiants internationaux

Christine Ruess

L'Assemblée générale annuelle de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) a eu lieu le vendredi 30 mars dernier au local 142 du pavillon Adrien-Cormier. Plus d'une centaine de membres se sont présentés à l'assemblée afin de récompenser les activités de l'association de cette année et d'élire un nouveau conseil.
Apollinaire Ndiabe, étudiant en 2e année au programme bilingue de la Faculté d'administration et organisme du Gabon, agit à titre de président pour l'année universitaire 2001-2002, remplaçant ainsi le président sortant Esté Ochoa. Danielle Nyomou remplira les tâches de vice-présidente aux heures tardives que Lerochdi Ouma-Yika et Ramadhan Linné Ouidade occupent respectivement les

postes de vice-présidents interne et vice-président externe.

Lors de l'assemblée, plusieurs membres ont exprimé leur mécontentement par rapport à l'accueil qu'offrait l'AEIUM. Selon certains, l'association n'était ni assez connue, ni assez disponible pour accueillir ses nouveaux membres, qui arrivent souvent seuls au Canada. Malgré les programmes d'accueil, qui ont lieu au début de chaque session (automne et hiver), certains étudiants arrivent à Moncton à la mi-session et se retrouvent sans aide pour chercher un logement et s'inscrire aux cours.

Pour tenter de remédier à ce problème, le nouveau président s'engage à améliorer le programme d'accueil. Entre autres, il devra placer des affiches pour informer davantage les étudiants internationaux qui arrivent à l'aéroport de Moncton

ou à la gare. De plus, il cherche à offrir aux nouveaux arrivants un logement à tarif réduit pour la première nuit. «Plusieurs étudiants quittent leur pays pour la première fois pour venir étudier au Canada. L'accueil qu'ils reçoivent se constitue une première impression, positive ou négative. Souvent, ils n'ont pas encore le temps d'échanger leur monnaie et n'ont pas d'argent pour payer leur logement la première soirée», explique Apollinaire Ndiabe, président aussi d'entraide des discussions avec les divers services de l'Université, en particulier le Service de logement, pour tenter de solutions à ce problème.

M. Ndiabe estime aussi qu'il faudra étudier la question d'emploi sur le campus pour les étudiants internationaux. Ces derniers ne disposent pas le droit de travailler leurs vacances alors, leur seul moyen de tirer un revenu serait de décrocher les emplois



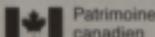
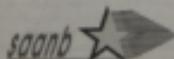
étudiants sur le campus universitaire. «Les étudiants internationaux payent le double des frais de scolarité (des étudiants canadiens) et n'ont pas accès aux prêts étudiants, soutiens-é. Les autres étudiants ont la possibilité de travailler ailleurs alors que nous ne l'avons pas». De plus, il mentionne que des emplois sur le

campus faciliteraient l'intégration des étudiants internationaux tout en offrant à ceux-ci des connaissances au sujet de l'emploi au Canada. Le nouveau président s'engage à renouveler le débat avec les services et l'administration de l'Université, à savoir si un plus grand nombre d'emplois pourrait être réservé aux étudiants internationaux.

En ce qui concerne l'intégration des étudiants internationaux sur le campus, le nouveau président constate qu'il sera du devoir de nouer un conseil de veiller à une meilleure implication. «En s'impliquant dans les conseils étudiants et en participant aux diverses activités qui ont lieu sur le campus, nous pouvons former un meilleur esprit de groupe», explique Apollinaire Ndiabe. Il va falloir sensibiliser tous les étudiants pour permettre plus d'échanges et un séjour plus agréable pour tous.»



T'en veux pour ton argent...et plus?
Recherches donc le service en français



Actualité

Rencontre avec ... Patrice Dallaire

On discute de relations Québec-Acadie

Madeleine Blanchard

Les relations Québec-Acadie, sujet à la fois intrigant et parfois controversé est ce qui fait l'objet du livre *Regard sur l'Acadie* et ses rapports avec le Québec, qu'a rédigé l'auteur délégué du Bureau de Québec à Moncton à la suite d'un séjour de sept ans en Acadie. Le front a eu le plaisir de discuter avec M. Dallaire lors de son passage sur le campus le 28 mars dernier.

« Dans mon livre, j'ai entretenu les deux côtés: L'Acadie et le Québec. Je me disais qu'en tant que directeur d'un livre comme celui-ci, il faut bien qu'il serve à quelque chose. Servir à alimenter les conversations, à faire parler les gens et qu'ils sachent que je les ai entendus. On ne s'en occupe jamais de qui se fait l'entrevue dans un livre comme celui-ci », nous explique Patrice Dallaire.

Le front : Vous parlez des bédouins qui peuvent provoquer une controverse entre le peuple acadien et le peuple québécois, quel genre d'entente préconisez-vous?

Patrice Dallaire : Quand je parle d'une entente Québec-Acadie, je parle d'une entente

interne, d'un document qui reconnaît les grands principes de l'existence des deux peuples. Compte tenu de la proximité de Québec à l'Acadie, il y a beaucoup de choses à développer. Le Québec est au moment d'aider l'Acadie, car nous avons la force du nombre, un gouvernement qui l'on contrôle et de l'argent à investir. Nous avons un rôle à jouer afin d'aider le reste de l'Acadie et c'est dans l'intérêt du peuple québécois que le peuple acadien soit vivant et qu'il puisse s'exprimer de toutes les manières possibles.

L. - R. : Que dites-vous des préjugés que certains Acadiens ont envers les Québécois et le projet de souveraineté ? Des préjugés qui peuvent être véhiculés aux jeunes par les médias et les plus vieux.

R. - D. : Il est dommage qu'un tel message peut être véhiculé par les médias. Ma seule recommandation aux jeunes est de se faire leur propre idée au sujet des Québécois. Si ça préjuge une opinion sur le monde, il faut au moins être ouvert sur son principal rival.

L. - R. : Les Québécois sont-ils ouverts envers les Acadiens ?

R. - D. : Je pense qu'il y a de

plus en plus d'ouverture. C'est sûr qu'il y avait eu une rupture entre les deux peuples en 1967 lors des États généraux, mais depuis une dizaine d'années, on assiste à un rapprochement de plus en plus important. Les Acadiens sont également de plus en plus présents dans le discours politique québécois. Le Français est présent partout dans le monde mais surtout, nous sommes tous dans la même galère et il faut que l'on travaille ensemble pour s'en sortir.

L. - R. : Certains Acadiens pourraient avoir peur de se faire dépasser en tant que souveraineté en ce qui concerne les liens plus solides avec le Québec ?

R. - D. : Oui, c'est un facteur qui entre en jeu. Cependant, 60 % des francophones ont voté en faveur de leur souveraineté au Québec, donc Québecois sur cinq, donc à chaque fois qu'un Acadien rencontre un Québécois, il y a trois chances sur cinq que ce dernier ait voté en son dernier référendum.

Via-t-on couper les liens, car on pense que l'autre personne pourrait être souverainiste ? Évidemment, ce ne peut pas être des deux côtés. Il y a des Québécois qui jugent sévèrement certains

Acadiens, car ceux-ci sont fédéralistes.

L. - R. : Est-ce qu'observateur venu de l'extérieur, que pensez-vous de la militance acadienne ?

R. - D. : Nos cultures politiques sont en sorte qu'il est normal que les Acadiens sont plus défendus du côté militante que les Québécois. Les Acadiens sont une minorité sur leur territoire, ce ne peut pas être autrement. Il faut reconnaître que les gens réalisent qu'ils ne sont pas seuls. Ce 28 mars devant un NOLUS plus que l'on devienne un NOLUS plus puissant. Il faut dilayer le plus individuel et

s'inscrire à des démarches collectives qui font bouger les choses.

C'est sans jeunes de prendre le relais. C'est aux jeunes de dire : on n'est pas satisfait du statu quo. Le problème s'est peut-être en l'Acadie, il est également présent au Québec, on dirait qu'il y a l'évaluation de l'économie mondiale, la mondialisation et les médias qui nous donnent toujours un message confus, tout cela semble tuer le militantisme. Dans ce sens-là, il faut se méfier et se dire que nous, nous ne sommes pas de méfier et qu'il ne faut jamais se satisfaire du statu quo.

Les Chroniques

chronique nutrition

Perdre le poids sans perdre la tête?

Nancy Biss

Pour plusieurs personnes, le poids est une préoccupation de tous les jours. De plus, un grand nombre d'entre eux ne sont pas satisfaits de leur corps et finissent à peu près n'importe quel état d'amaigrissement au poids qu'ils croient être idéal. Cependant, le meilleur

corps que nous puissions nous donner est un corps sain et en forme qui nous permette de grandir et de vieillir sans avoir à faire face à des problèmes métaboliques.

Il y a une marge entre quelques kilos en trop et l'obésité, et souvent, les gens oublient la différence. Le terme obésité devrait être utilisé dans le cas d'un surplus de poids substantiel. Le fait d'être actif a un effet important dans le bilan des pertes et des gains de poids. On prend du poids lorsque l'on absorbe plus d'énergie, sous forme de nourriture, que l'on en dépense. Le corps absorbe l'énergie en faisant tout simplement en observant les activités de tous les jours.

L'activité physique est un excellent moyen de contrôler son poids. Optez pour une alimentation saine et équilibrée en

favorisant la variété et en limitant l'apport riche en sucre et en matières grasses.

L'activité physique et une bonne nutrition sont l'équation requise afin d'acquiescer la condition physique que vous recherchez.

Je vous souhaite une bonne santé et passer une belle fin de semaine!

Suite au le Banquet Annuel de l'École de nutrition et d'études familiales qui s'est déroulé au Palais Crystal de Dieppe le 24 mars 2001, les étudiants et les membres du comité de banquet ont pu rencontrer les commanditaires suivants:

- On :**
- Conseil ÉNÉF
 - Casino l'ÉNÉF
- Argent :**
- Milk Maritime, Inc.
 - Roger's AT&T
- Bronze :**
- Comité Sémestre de l'ÉNÉF
 - Edmond Gagnon et fils, Ltd.
- Autres commanditaires :**
- Pet's Froissage
 - Shoppers Drug Mart (Elmwood Dr)
 - Mike's Restaurant (Mountain Rd)
 - Groupe Calabrese, Inc.
 - Second Cup
 - Green's Direct

C'est vous qui le dites

Les bêtes primitives

Olivier Dumas

Dans une société utopique, l'Université représenterait un éruditionnisme où la connaissance et le savoir occuperaient le devant de la scène, le théâtre d'une collectivité savante et polémique. L'Université deviendrait, par le fait même, le temple des livres peureux, des intellectuels, des artistes et des philosophes. L'empereur en serait inaccessible d'une civilisation poétique.

Après des décennies de combats et de luttes pour une éducation universelle, les étudiants d'aujourd'hui se retrouvent désorientés devant un organisme favorisant le mépris, l'ignorance, l'hyposcience et la parodie. L'Université de Moncton s'échappe pas à cet égoïsme constant. Nous vivons dans une lire

d'animalité où le sort éditorial ressemble davantage à celui d'un rat de laboratoire qu'à celui d'un individu libre. Lorsque nous sommes à la hausse démesurée de nos frais de scolarité et à l'indifférence généralisée de nos dirigeants, je me questionne sur le rôle d'une université dans notre société contemporaine.

La bête humaine a souvent son ange noir de l'Institut Sorbonne. Pourquoi nous FÉELCOU, davantage préoccupés par son image de marque que par notre bien collectif, s'en-elle tenue dans ses murs étroits ordals ? Une université voit-elle bon que l'on vienne à plagier la société américaine dans sa médiocrité la plus flagrante et ses effets les plus pervers. Accepter d'assister au spectacle le plus dégradant dans une école d'études supérieures ne

mérite aucune mention honorable.

À la fin des années, notre éducation se dirige de plus en plus dans un grand trou noir, dans un néant. L'état de parodie généralisée de nos enseignants ne favorise pas une grande amélioration. Peu de pédagogues encouragent leurs élèves à se dépasser, à sortir des sentiers battus, et incitent ceux qui suivent même généralisée aveugle.

Dans le premier fragment d'un nouveau millénaire, il nous importe de redéfinir le rôle d'étudiant. L'objectif de se débiter de siècle obéit-il seulement devant un automate conventionnel affamé de A+ ou un individu entièrement infériorisé des espas véritablement de la connaissance? Ne faut-il pas demander un spectacle ou devenir un acteur en charge d'un présent meilleur.

C'est vous qui le dites

Lettre des Comités de Parents de Nouveau-Brunswick au conseil des gouverneurs concernant la hausse des frais de scolarité

À l'attention du Bureau des Gouverneurs, Université de Moncton

La FEÉCUM nous a fait parvenir son document de réflexion sur la situation financière de l'Université de Moncton. Il est intéressant que les étudiants aient acquis une telle qualité de réflexion démocratique et d'implication et qu'ils soient capables de produire, en plus de tous leurs travaux scolaires, ce document de réflexion. Il est évident que la hausse possible des frais de scolarité mobilise toujours les parents et qu'elle mobilise les craintes. A cet égard, nous jugeons ici la voix des parents, ceux à qui l'on songe davantage au moment des cotisations qu'au moment des prises de décision. Sans minimiser les besoins croissants de l'Université, que les parents

reconnaitront volontiers, nous soulignons que les récentes politiques de paiement des comptes se sont faites plus restrictives et passent avec beaucoup de rigueur sur des ressources parentales qui ne sont pas les plus élevées de la province. Les frais salariaux dans notre province s'évaluent ainsi et le fait que le corps médical lui-même en est recorsu à la gêne pour revendiquer des améliorations salariales est certes une indication que tous les autres corps d'emploi peuvent également. Les multiples grèves qui ont eu lieu récemment sont encore des indicateurs de performance de notre milieu économique. Est-ce pour l'Université de Moncton le moment idéal pour hausser de nouveau des frais qui ont encore été augmentés dernièrement? Personne ne doute que

l'Université mériterait un support croissant en regard des dépenses et à la volonté de suivre l'évolution nationale des universités canadiennes vers leur faire compétition. Mais il existe un rapport proportionnel entre les frais possibles et la situation financière réelle des parents et des étudiants. On sait déjà qu'en Acadie, une fois l'éducation de leurs enfants terminée, les Anciens et Anciennes de l'Université, ainsi que la population académique en général, contribuent très généreusement, plus généreusement qu'ailleurs, au support de l'Université des Acadiciens. Actuellement, toutefois, au moment où les parents inscrivent leurs adolescents-es à l'Université, les ressources financières, hélas, sont plus restreintes. Souvent, les parents des régions, et ils sont nombreux, supportent pour

le bénéfice de leurs enfants, un loyer de plus à Moncton. Toute hausse, même minime, a des répercussions maximales dans le budget parental.

Nous rappelons également que le Gouvernement fédéral vient à peine, par l'entremise Canada communautaire tout récemment signé, de voter à l'Université des sommes plus qu'importantes. Dans les autres organismes communautaires académiques ont dû faire, du même coup, le sacrifice dans l'esprit d'un faire d'abord profiter leur Université, tant et au

recommande le site-phare. Dans cet esprit, les parents assistent les Gouverneurs à faire preuve d'une extrême parcimonie dans leur analyse et de songer, comme le soulignent bien le document de la FEÉCUM, que nous serons tous payés comme société à

garder aussi abondante que possible les droits de scolarité, tant pour les étudiants parfois seuls à subvenir à leurs besoins, que pour les parents. Ces derniers sont souvent comme les carayades des temples grecs et romains, elles supportent sceler le honneur de l'éducation, aussi importe-t-il grandement que la charge n'en écrase pas l'humanité.

Jean-Guy Gagné

Le Président de la Fédération des Comités de parents de N.-B.

SOS médias ?

L'article S.O.S. Médias en est-il un d'actualité factuelle ou bien s'agit-il d'un texte d'opinion? Franchement, ce n'est réellement pas évident car l'auteur se montre carrément assis dans la zone grise.

Néanmoins, c'est toujours agréable de pousser les médias qui ne s'arrêtent dans le milieu et à déjà quelques années de cela. Vous faites de bien, bonjour.

Dany Lévesque

Lettre à la rédaction Opinion du lecteur

Bonjour,

Tu fais un message il y a environ deux semaines pour exprimer mon grand mécontentement lors d'un article qui ridiculisait ceux qui sont «pour» le progrès et le

changement de nom.

L'auteur peut être rassuré de savoir que son message a été bien reçu. Tu as raison, c'est une décision importante que tu as prise et que tu as bien expliquée. Tu as raison, c'est une décision importante que tu as prise et que tu as bien expliquée. Tu as raison, c'est une décision importante que tu as prise et que tu as bien expliquée.

Chers amis des sciences, Nous vous remercions pour la sculpture que vous avez conçu et réalisée lors du Carnaval d'été 2001. En effet, la tige d'Élément, au plus d'avoir guidé les contours de sculpture de ce dit

carnaval, nous a procuré un plaisir contre les froids glaciaires de l'hiver entre deux hivers à l'homme. Merci encore de votre gentillesse!

Marie ou Anna

Mon hobby c'est le poulet frit

Alexandre Thureau

L'auteur, en cette fin d'année et aussi pour le départ d'un des livres les plus fantastiques, raconte une de ses aventures, c'est-à-dire El poulet frit. Il est grand temps qu'on se rappelle que vous êtes tous une bande de patilles.

Avec mon article, je tenterai d'expliquer une des causes hypothétiques d'un des problèmes les plus actuels de notre société : la stupidité humaine. L'auteur d'abord

prendre quelques lignes pour dire de ceux... et surtout de celles qui, celles qui ont la certitude qu'elles sont belles et qui pensent que c'est un avantage. Jusqu'à, c'est évident. Tu es belle, pas c'est pas de la fièvre, mais lorsque le phénomène de la pollution fait son œuvre, c'est autre chose. La pollution, c'est la fille qui pense que tout le monde la regarde. Vous en connaissez une, on en trouve partout. On les trouve le plus souvent où les gens ont l'habitude de se tenir. Je vous conseille les bars, c'est tendant à vous rendre

regarder au max. Pour l'instant, je trouve ça comique. Mais, le pire, c'est que le phénomène prend de l'ampleur. Ça commence à devenir dangereux pour nos inséparables millions. Le soleil est devenu tellement intense que je commence à penser que rien ne peut plus changer d'abord, c'est que le bœuf? Pour moi, le bœuf, c'est une personne qui est capable d'être belle dans sa laideur. Je ne parle pas seulement ici de notions physiologiques. Quelqu'un qui est capable de penser par-dessus

sa petite personne, capable de penser par elle-même, capable de s'écarter comme elle est, capable de respecter la différence qui l'environne et surtout, capable d'être humble malgré son apparence, qui peut être transparente. Maintenant, la pire là, il faut être. Précision : je m'adresse aux gens qui ont du jugement. Rien maintenant des sans-dents, des sans-dents, des gens qui agissent en conscience de nos petites poissances. Gentilles, car je n'ai pas l'impression qu'elles ont conscience du problème qu'elles

contractent. Ouais, les graines avec des «conts» de cont, ou ceux qui ont peur qu'on les agripent tout dans une bouffe, ceux qui se promènent avec des lunettes fumées quand il pleut. Bref, ceux qui perpétuent la pollution de la pollution. La je préviens. Il y a des exceptions, l'aspire, sinon, ça va mal. Le problème, c'est que c'est un cercle vicieux. La pollution crée la graine, la graine crée la pollution. Pollution, pollueuse, déchets, merde, graine... On commence à se comprendre?

Les Chroniques

Les Chroniques

Faire de l'argent avec le SIDA: Honteuses revendications (2)

Modeste Mbatazila

Le procès de Pretoria dans l'impression qu'il est en train de se jouer avec, d'un côté, des peuples cherchant à se protéger, et, de l'autre, des structures industrielles où l'argent et la théâtralisation sont les seules motivations. L'enjeu de ce procès, loin d'être la seule défense de brevet d'invention, a

fait d'être un engagement de savoir quelle est la priorité: les profits commerciaux des compagnies ou les personnes qui tentent de survivre. Le brevet se soucieux que le gouvernement sud-africain est poursuivi par 40 géants pharmaceutiques. L'origine de ce procès, le vote d'une loi qui permettait d'importer ou de produire des médicaments génériques sans attendre que leur

brevet soit caduc.

Devant le comportement illégal de ces firmes, plusieurs organisations non-gouvernementales telles: Oxfam et Médecins Sans Frontières (MSF) ont lancé une campagne internationale pour faire abandonner la procédure par les compagnies pharmaceutiques sur le thème: «La vie avant les profits».

Les membres du Mouvement des Non-Alépis (112 pays), par la voix de leur ministre de la Santé à l'issue de deux jours de débats à Johannesburg, se font rendre publique, le 26 mars, une déclaration sur «le droit de chacun» à la meilleure santé possible, et «d'accès à des médicaments sûrs et abordables, pour réaliser ce droit».

Le gouvernement de Thabo Mbeki s'est privé de l'article des accords TRIPS (Accords des droits sur la propriété intellectuelle touchant au commerce) invoqué aussi par les laboratoires. Cet article protège effectivement les innovations industrielles contre toute tentative d'imitation. Mais, un aléa de ce texte permet à un pays membre, «dans une situation d'urgence nationale ou d'autres circonstances d'extrême urgence», de déroger à cette protection des brevets. En clair, de fabriquer des génériques, qu'il s'agit alors de protéger par un brevet assurant en principe un monopole pour une vingtaine d'années, ou tombés dans le domaine public, comme le font déjà l'Inde, le Brésil ou la Thaïlande.

Selon le directeur du Centre National d'Appuyement en médicaments et consommables médicaux essentiels (CENAME) de Yaoundé, le Dr Youssoufou Youssoufou «L'argent est bien mais à certains moments, il faut accepter de gagner 30 francs au lieu de 15. Le vie de l'homme n'a pas de prix. L'Afrique du Sud ne voudrait pas voir sa population disparaître alors qu'elle a les ressources humaines, financières et techniques».

La position soutenue

par l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) est claire: Les Brevets peuvent être exploités pour des raisons d'intérêt vital. Cette position se base sur le récent Accord de Bangui qui stipule, en son article 36, que «lorsque certains Brevets d'invention présentent un intérêt vital pour l'économie du pays, la santé publique ou la défense nationale ou que l'absence ou l'insuffisance de leur exploitation constituerait gravement la satisfaction des besoins du pays, ils peuvent être soumis, par acte administratif du ministre compétent de l'Etat, membre en cause au régime de licence non exclusive». Toutefois, dans la même disposition, on abais 2, on peut lire que «dépôt d'accord amiable entre le titulaire de Brevet et l'administration intérieure sur les conditions précitées, celles-ci sont faites par le tribunal civil». Le procès qui se déroule à Pretoria qui est une opportunité pour plusieurs de mieux comprendre les arcanes de l'administration intellectuelle. Toujours selon les experts de l'OAPI, «L'Etat qui s'approprie un Brevet pour l'intérêt national en a le droit, mais à la devise de payer les redevances aux titulaires de Brevets, car la même disposition précise que «le dit acte détermine l'administration ou l'organisme bénéficiaires, les conditions, la durée et le champ d'application de la licence non exclusive ainsi que le montant des redevances».

Depuis le début du procès scandaleux pour réduire leur blason terni, les laboratoires pharmaceutiques ont commencé à baisser les prix des médicaments anti-SIDA destinés à l'Afrique. Le groupe indien Cipla s'est engagé dans ce sens auprès de l'Organisation mondiale de la Santé et de l'ONUSIDA, le programme commun des Nations Unies contre le VIH/SIDA. Après Bristol Myers Squibb, deux géants américains Merck et Abbott a lui aussi annoncé qu'il diminuait considérablement le prix des médicaments - Kaletra (zalcitabine/zalcitabine) et le Nevir (zalcitabine), et de baisser son test Diagnostic HIV-1/2, qui permet de détecter l'infection. Quel que soit l'issue du procès à Pretoria, déjà la baisse généralisée des prix permettra aux populations des pays pauvres d'accéder aux traitements de SIDA.

4 et 5 mai 2001 • Centre Rhéal-Cormier, Shippagan

Vendredi 4 mai - 10h à 20h

Samedi 5 mai - 9h à 17h

Tu cherches du TRAVAIL?

Un salon de l'emploi pour toi...

Entrée gratuite

Tirage d'un ordinateur

Emploi • Orientation • Formation
Péninsule acadienne

L'année universitaire s'achève et là te cherches un emploi!

Mets toutes les chances de ton côté en participant au SALON DE L'EMPLOI DE LA PÉNINSULE ACADIENNE.

De nombreux employeurs seront sur place et plusieurs postes seront affichés.

Afin d'être bien préparé, assiste à l'une des sessions d'information.

SESSIONS D'INFORMATION

*Shippagan - 3 avril

*Lacouac - 5 avril

*Carleton - 10 avril

*Paspéville - 11 avril

* Grande-Anse - 17 avril

*Tracadie-Sheila - 19 avril

*Miramichi - 24 avril

*Le Gâteau - 26 avril



Les sessions débutent à 19h.
Professionnels sur place pour conseils
(CV et autres techniques de recherche d'emploi)

* Centre de soins de Paspéville * École municipale de Tracadie

Tél. : 726-2902

info@salonemploipa.com

www.salonemploipa.com



Canada



La Page **Féécum**

Heures d'ouverture de la réception pour la session d'examens

Semaine du 2 au 6 avril 2001 : 8h30 à 16h00

Semaine du 9 au 13 avril 2001 : 10h00 à 15h00

Bonne session d'examens
à tous et à toutes

**Au plaisir de vous revoir
en septembre prochain !**



THIS BUG'S FOR YOU!!

ROCKIN RODEO

À tous les jeudis soirs, courez la chance de gagner le Rodeo Bud Bug à l'achat d'un produit Budweiser

ALARM ONE
Magie 104
99.9
Signway
K94

Tirage de la Bud Bug le 19 avril

Demandez les détails. Les participants doivent être présent pour qualifier comme finalistes. Aucun achat requis. Doit avoir l'âge légal pour boire.



MONCTON'S PREMIER NIGHTCLUB

Tous les soirs avant 23 h 00, amenez votre Mug Keith's et recevez de la draught Keith's dans votre Mug pour un prix spécial (très cheap!)





MUSIQUE

Parrain de 258 groupes artistiques
Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR



LES ARTS du Maurier

Le CESAB les sciences

À la fine pointe de la technologie

On aperçoit sur la photo, des étudiant(e)s du Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques de Grand-Sault à l'œuvre dans l'un des laboratoires ultramodernes. Ces étudiant(e)s sont inscrits dans l'un des trois programmes du CESAB soit en biotechnologie, en technologie alimentaire ou en technologie agricole. Chaque programme est conçu afin d'assurer la qualité de l'enseignement. Johanne Roy de Bathurst est étudiante en technologie alimentaire, elle dit : « Ici au CESAB, l'enseignement est à l'échelle humaine. Le campus est super accueillant. Je me suis bien intégrée à la vie collégiale et mon apprentissage va bien et quand j'ai des questions, je ne me gêne pas pour rencontrer l'un des enseignants car ils sont disponibles et surtout prêts à m'aider. »

L'apprentissage théorique des sciences est amélioré par l'apprentissage expérimental dans les laboratoires. Chaque étudiant(e) manipule les équipements de laboratoire. Francis Brossé de Kodjick, étudiant en technologie agricole partage ses commentaires : « Le fait qu'on manipule nous intègre les équipements dans les laboratoires, et ceci d'une façon autonome, m'aide à mieux intégrer la théorie et en plus l'expérience acquise dans les laboratoires va m'aider à mieux performer sur le marché du travail! »

Au CESAB, les trois programmes sont coopératifs, un aspect apprécié auprès des étudiant(e)s. Josée Guetreau de Memmenovik, étudiante en biotechnologie confirme cette idée : « J'aurais deux ans et je vais avoir un diplôme en main avec de l'expérience. La transition au marché du travail ne me fait plus peur, je suis prête à me tailler une place car je sais que je suis bien préparée. »

Au CESAB, on découvre tout un monde de science et en plus la théorie, les étudiant(e)s apprennent la technique afin de devenir des techniciens hautement qualifiés dans les divers secteurs de sciences. La transition de l'école à une institution post-secondaire se fait bien au CESAB. Josée Poitras de St-Amand, étudiante en technologie alimentaire mentionne que : « c'est la dimension humaine du Centre qui fait la différence, je me suis sentie à l'une des la premières journées! »

Si les sciences vous intéressent et vous voulez vous tailler une place sur le marché du travail, n'hésitez pas à nous contacter ou composer le (506) 475-7704 ou en visitant le site web du CESAB au www.cesab.org. Et nous fera un grand plaisir de vous accueillir à Grand-Sault!



Étudiant(e)s du CESAB dans le laboratoire de gros élevage - expérience, apprentissage à l'école.
De gauche à droite : Johanne Roy, Francis Brossé, Josée Guetreau et Josée Poitras.

Les Chroniques

Tribunus

En réponse à l'opinion du lecteur «La démocratie des pleurnicheurs...»

Marie-Noëlle Cyr, Trib-2
et Amélie Giroux-Gagné,
Tribun

Tout d'abord, nous croyons important de donner la définition de facile pour qu'on ne se trompe pas. Selon le Petit Robert : Facile : « Partisan d'une idéologie conservatrice, nationaliste et autoritaire, d'une attitude impérialiste de l'école, de la conscience... ». Prenez que les propos des articles qui ont suscité la réponse de Sébastien Poitier étaient forts, par contre, aussi intéressants que ce qu'on n'a été impuissant à qu'on ne peut pas. Ces propos ont encore moins entraîné que ce soit. Nous sommes évidemment d'accord avec la liberté d'expression, seulement, nous croyons qu'il est personnel, lorsque l'on croit à

une personne, de ne pas utiliser des mots trop forts, surtout si l'on ne connaît pas la vraie définition des termes que l'on lance à cette personne. De plus, il est bon de vouloir affaiblir quelque chose en même temps, mais perdre etc... Nous tenons tout de même que ces propos sont mal appuyés et que ce sont des insultes faciles. Nous voulons bien croire que l'on ne juge pas la force d'un propos par ses mots, mais lorsque l'on remarque que celui-ci attend de se faire traiter de crâne avant de réagir, cela est assez démonstratif et nous avons pu avoir de l'ironie... Il est dommage qu'une réponse à TRIBUNUS se fasse entendre en fin d'année seulement. Nous croyons que nous avons traité de sujet plus ou moins controversés tout au long de notre chronique. Nous sommes à la fois

cheyls de vous entendre et déçus que cela ne se soit fait avant. Nous tenons vraiment à recevoir vos lettres qui ont été répondues car nous savons que cela n'est point facile. Mais nous remercions quelque peu d'entendre ce que la population dit...

Bon, cet étant dit, passons au Tribunal conventionnel. Pour le spécial file d'infos, nous avons cru bon de continuer la liste des vicieux.

1. Remarque qu'il n'y a pas de distributeur de condoms ou que ce soit au Centre étudiant. Accusé sur le savoir et l'éducation... Ouais ouais, c'est ça??

2. Vaire le budget d'une institution, qui provient en grande partie des frais de scolarité. Avant l'été pour éviter la confrontation des

étudiants, voire des fournisseurs...

3. Il n'y a aucune ligne directe pour les taxis à la sortie du club étudiant.

4. Devoir faire des stages, obligations soit dit en passant, sans aucune rémunération... Si ça n'est pas de l'abus de main-d'œuvre sur le dos des étudiants... Que signifie un non-emploi??

5. Croire que Tribunus est la Faculté d'éducation tout en sachant qu'il y a une période d'enseignement...

6. Croire aussi dans le budget de la Faculté des arts, éliminer les

modules pour les cours de dessin.

7. Encre et tampons, des tampons non défilés...

8. Faire un passant, il veut finalement la peine d'avoir une carte de photocopier à la bibliothèque. Pigez-vous qu'on augmente le prix des photocopiers sans la carte... Bonne façon de relever les élèves!

9. Croire que Tribunus est une chronique anonyme lorsque dans la première portion de cette chronique, les noms des auteurs étaient bien identifiés...

L'université, c'est stressant...

Nancy Pelletier

Avril est un des mois les plus exigeants de l'année pour certains étudiants et étudiantes. L'année scolaire se termine et les examens approchent à grands pas. Les papillons, dans l'estomac, l'insomnie, les maux de tête et les éruptions cutanées sont de la partie et il ne s'agit pas de stress. Mais qu'est-ce que le stress et qu'il faut pour le stress, c'est quoi?

Le stress est ce que nous éprouvons à l'intérieur de nous-même en réponse à une situation que nous trouvons difficile à régler. Par contre, le stress agit de diverses façons chez les personnes et il peut avoir des effets négatifs selon que la santé physique, que psychologique... Son résultat, effets et symptômes de l'épuisement de l'esprit et du corps.

Les effets pervers du stress
Le stress amène plusieurs réactions du corps humain. Ce phénomène est naturel et nécessaire; cependant, si les réactions se prolongent, elles peuvent entraîner divers maux. Parmi ceux-ci, nous pouvons mentionner les maux de tête, le vertige, l'insomnie, les troubles de la vision, l'augmentation du cholestérol et l'acidification de la fréquence cardiaque. Des effets plus sérieux peuvent mener à des ulcères de l'estomac, des tumeurs ou des infarctus du myocarde (de muscle du cœur).

Les causes du stress

Plusieurs raisons peuvent amener une personne à être anxieuse et nerveuse. «La mauvaise gestion du temps est la principale cause de stress chez les étudiants (ou) », déclare Adeline Gibbs, psychologue à l'Université de Moncton. Aussi, des horaires trop chargés et un manque de sommeil peuvent augmenter le stress chez une personne. Un grand changement dans la mode de vie, un déménagement dans une autre ville sont d'autres causes du stress.

Comment faire face au stress
Tout d'abord, il est nécessaire de se connaître soi-même et de savoir quel degré de travail nous pouvons supporter. Il ne faut surtout pas essayer de tout faire en même temps. De plus, il est important de sortir d'une situation stressante en changeant d'environnement. Prez exemple, faire une promenade, de ville-en ville ou même sortir de chez soi pour aller à la bibliothèque.

La relaxation
Diverses techniques peuvent réduire les effets de stress, dont la relaxation. C'est un moyen de prévenir et de soulager les divers maux dus à des contractions musculaires aberrantes. Une autre technique est le yoga. Celui-ci permet d'acquiescer au corps solide, sans écoulement de l'esprit soufflé.

Donc, si vous souffrez de maux de tête, d'insomnie et que vous avez le vertige, il est peut-être le temps de relaxer et de penser un peu plus à vous. Ces maux sont des signes de fatigue, d'épuisement et de stress.

Mon opinion par rapport à vous, petit peuple

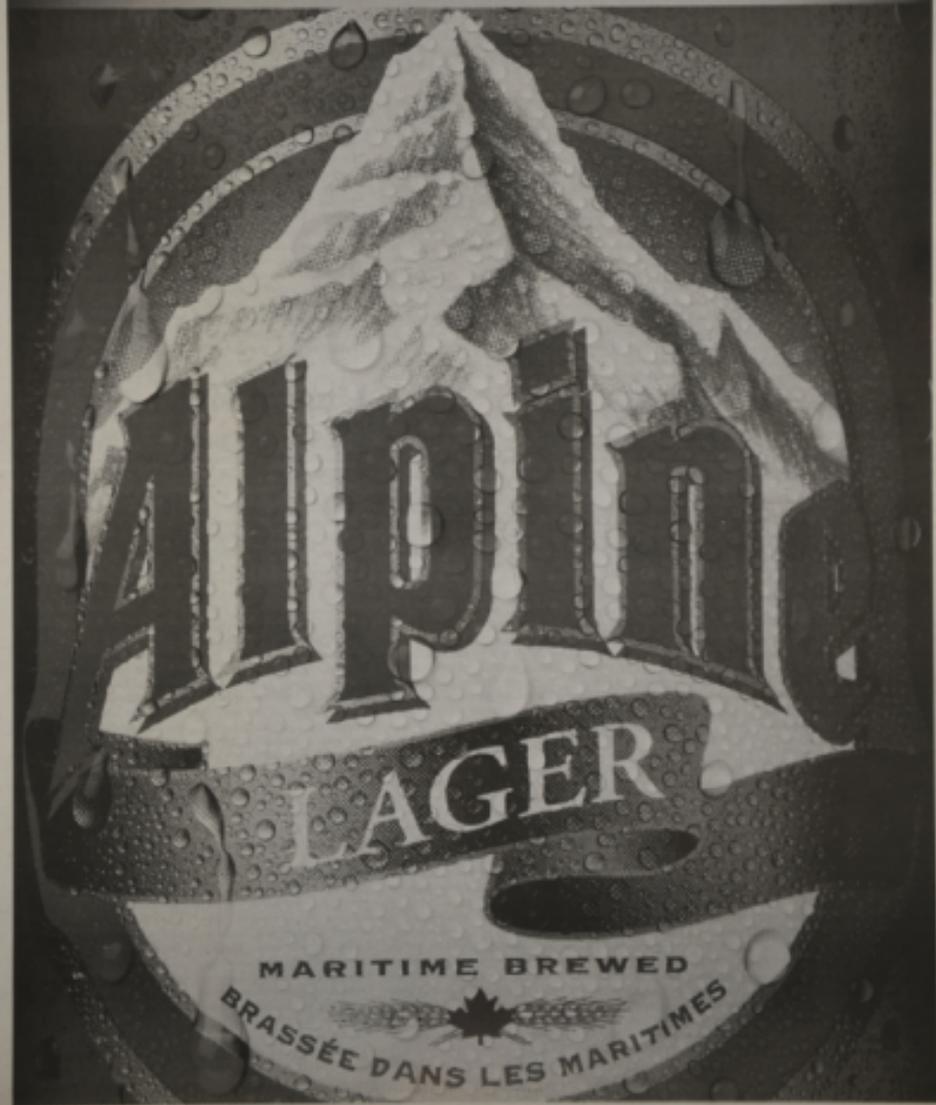
Alexandre Therrien

Bande de matérialistes compulés, de définites de votre stabilité, je suis et je résume au bœuf. Je pense comprendre, dans un certain sens, l'ampleur du phénomène, mais je suis incapable de comprendre l'exception que vous lui accordez. Pourquoi tant de gens se perdent? Pourquoi tant de gens se méprennent? Pourquoi tant de gens font de mauvaises décisions? Je crois, et même j'affirme que, dans la plupart des cas, il y a une forte relation avec les phénomènes d'endossement et de persécution du capitalisme. Une majorité de gens sont malheureux au fond d'eux-mêmes sans même de l'écouter ce qui est pour de paraître faciles par rapport au système, et il est bien rare que dans la société actuelle, les familles sont riches. L'entend qui fabrique, les gens qui ne s'adaptent pas ou qui ont une difficulté de concentration à leur situation. Le problème, c'est que cette attention se fait sans que nous n'ayons vraiment noté à une époque. Tant et si long que nous nous aurons cette attitude indolente et de complaisance, nous ne pouvons jamais satisfaire tout le monde. Pourquoi, car il y a toujours cet aspect de compétitivité, engendré selon moi par ce

des individus qui seraient la possibilité de choisir ce qui nous sent bon. Je ne crois pas vraiment que l'on ait le choix de vivre dans le genre de monde simple, simple, c'est-à-dire une sorte d'ensemble sélectif où les principes ne sont pas appliqués mais où il y a une certaine forme de respect mutuel, mais je crois que nous nous sommes à comprendre un peu plus le décalage idéal, injuste et sélectif des événements dans lesquels nous vivons. Nous pourrions si facilement régler tous nos problèmes. L'envie au travail nous fait à ce point que nous ne le voyons pas. La simplicité d'une seule phrase régit tout les problèmes de la Terre. Et je la récite : aimez-vous les uns, les autres. Mon avis est un peu trop idéaliste, même qu'elle l'ai dit par son propre dévouement, mais le seul fait d'être sensible nous rapproche, je crois, d'une nouvelle ère, où les gens sont ou qu'ils veulent vraiment être, où les gens reviennent de l'école et d'années. Tant et si long que nous nous aurons cette attitude indolente et de complaisance, nous ne pouvons jamais satisfaire tout le monde. Pourquoi, car il y a toujours cet aspect de compétitivité, engendré selon moi par ce

capitalisme qui prime des supports sociaux humains favorisant l'insolence et surtout, le développement de l'individu. Bref, il devrait y avoir plus de gens qui sont se sacrifier, c'est-à-dire prendre le pouvoir, garder leurs idées, changer une partie des choses, être au fait le décalage et ensuite attendre leur suprématie. Le coût qu'il est devenu essentiel pour l'instinct de créer une fête pensante humaine qui, malgré la stabilité que nous vivons, continuera de vivre à un développement positif pour l'humanité. Selon moi, nous sommes dans une société répressive comme il n'y a jamais eue, le capitalisme continue de gagner du terrain et la population continue de considérer qu'il est normal que les choses soient ainsi. Il est temps que les gens se conscientisent et surtout, qu'ils expriment leur désaccord face à tout ce qui les dérange. L'obéissance du bonhomme passe par le règlement et non par l'indifférence. Et le règlement passe par la communication donc, l'opinion, le respect que ce n'est qu'une opinion, temporaire soit-elle donc, je vous propose de bien régler ce je ne sais pas. Mais la question est de savoir de quelle couleur je suis.

ICI ON L'A.



Les Arts & Culture

Billet culturel

Comme dit le proverbe : toute bonne chose a une fin...

Andrée Cormier

Bil ou not, l'année universitaire tire déjà sur sa fin. Je vous prends l'occasion, avec ce dernier billet culturel, de vous dire l'expérience formidable que j'ai eue dans la dernière année en étant la rédactrice culturelle de ce journal. Ce poste m'a permis d'acquiescer ma culture générale, de communiquer et de travailler avec des gens de tous les milieux. En plus, je l'avoue, l'écriture dans ce journal a été, par moments, un exercice très thérapie. Cela m'a permis "d'exorciser" certaines de mes frustrations. J'espère que vous avez eu autant de plaisir à lire mes articles que j'en ai à les faire. Si je suis informel, ravi, surpris, choqué ou fat, réfléchissez-moi dans l'année, alors je serai satisfait et me tiendrai serein, affûté, car le but de tout média devrait être de faire toutes

ces choses. Évidemment, ceci après le décalage premier de tout média, celui d'être là.

Cette expérience a également été enrichissante par le fait qu'elle m'a permis de me familiariser davantage avec la scène culturelle du Grand Moncton, qui est en pleine effervescence. Des organisations telles que Théâtre Capital, le défilé Cabaret Au deuxième, les étudiants et les jeunes auto-culturels de l'Université de Moncton, le Centre culturel Aberdeen et toutes ses "composantes" telles la Galerie Sans Nom, le Théâtre d'Éco-citoyens et la Galerie 12 m'ont permis de découvrir l'art sous ses diverses formes. Les pièces de théâtre, les opéras, les spectacles de musique, le littéraire, le cinéma ont tous été une source inépuisable d'inspiration pour moi.

J'aimerais maintenant prendre

l'occasion de remercier tous ceux auxquels le succès de ce journal devrait être attribué : les journalistes. Ce sont réellement eux qui font vivre le journal. Ils représentent le fondement. Toutefois, même ce journal, car tout journal ne peut exister sans journalistes. Tous mes journalistes se connaissent, mais

peu de gens de les mettre un peu plus dans le "spotlight", je vais quand même citer leurs noms. Merci à vous tous, Chantal Rossel, Marc-André Blanchard, Natacha Poirier, Gabriel Lefebvre, Béatrice Étienne, Isabelle Dupuis, Vanessa Lévesque, Julie Gaudet, Félix Robitaille, Isabelle Landry, Steve Lapierre, Marie-Noëlle Cyr, Amélie Gosselin Gagné, et j'en passe. Si j'ai oublié quelqu'un, je m'en excuse. Français s'il vous plaît, la s'il vous plaît! Je tiens à vous féliciter, pour votre patience et votre dévouement à la cause



étudiante.

Et, sur cette note, j'aimerais souligner la nécessité que cette "tradition" se poursuive dans les années à venir... J'espère que les étudiants de l'Université de Moncton auront toujours leur journal étudiant à venir, car il

représente un outil fondamental, un symbole de la créativité et de la diversité étudiante. Ceux étudiants, le journal étudiant est votre voix, ne l'oubliez jamais. Il existe pour que vous puissiez vous faire entendre, pour que vous puissiez vous exprimer librement. Il est là pour faire connaître vos idées, vos inquiétudes, vos frustrations. Ne cessez jamais d'utiliser cette ressource. Continuez de donner un peu de vous-mêmes au journal, d'apporter vos idées, de protester, car la perte d'un tel outil serait une perte incalculable pour chacun de nous. Je vous laisse sur ces mots. Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne session d'examen. J'espère que tous vos efforts porteront fruit. Je vous souhaite également un printemps sans neige et un bel été! Continuez à faire du Billet un véhicule de l'expression étudiante!!!

Calendrier culturel

Le 4 avril : Le club-club Far Out East présente le film américain "You can count on me" à 20h00 à la salle 103 du pavillon Jacqueline Bonchard.

Jusqu'au 7 avril : Les étudiants de la et la section du Département d'Art d'auto-culturel présentent la pièce "Les chroniques de la soirée occulte", basée sur les œuvres de Peter Calder, à 20h00 au Studio-théâtre La Grange. (Billets pour étudiants 4\$, les autres 9\$)

Le 8 avril : Le théâtre Capital présente Théâtre Sans Fil, troupe australienne de marionnettes reconnue dans le monde entier à 20h00. (Billets de 11\$ à 13\$)

Le 7-20 avril : Les Initiatives du Département des arts visuels de l'Université de Moncton présentent leur exposition à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton. Le vernissage aura lieu le 7 avril à 19h00. Les œuvres de Jeanne Bédard, Michèle Cormier et Josée-Lise Rioux seront exposées.

Le 10-11 avril : Le club-club Far Out East présente le film chinois "In the mood for love" à 20h00 à la salle 103 du pavillon Jacqueline Bonchard.

Jusqu'au 14 avril : La Galerie Sans Nom sera l'hôte de l'exposition "She's Good As Good Bread" de l'artiste britannique Kevin Redden. La Salle Sans Nom reçoit l'exposition de Mitch Robertson intitulée "Photos available".

Le 17-18 avril : Le club-club Far Out East présente le film de Franco Canada "La veuve de Saint-Pierre" à 20h00 à la salle 103 du pavillon Jacqueline Bonchard.

Le 21 avril : Le Théâtre Capital présente le "L'ensemble River Band", groupe qui donne un son moderne au genre Musique traditionnelle. (Billets de 19\$ à 25\$)

Le 26 avril : Le Théâtre Capital présente l'indépendance Jean Rioux, groupe de jazz qui a vu le jour dans les années cinquante. Les membres du groupe ont eu l'honneur, au fil des années, de jouer sur scène de plusieurs "grands" de jazz, dont entre autres Glenn Miller et Duke Ellington. (Billets 14,95-22,95\$)

Le 26 avril : Le chanteur Zachary Richard sera en spectacle à l'Église Moncton High à 20h00. Les billets sont au prix de 20\$.



FAMOUS PLAYERS

6,25 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - 50c de plus le vendredi

VENDREDI SAEDI DIMANCHE

6,25 \$ 9,25 \$
en matinée en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	Along Came A Spider	AA	2:00, 4:40, 7:15, 9:30
CINEMA 2	Along Came A Spider	AA	7:15, 9:30
	Spy Kids	PG	1:00, 3:00, 5:00
CINEMA 3	Enemy At The Gates	AA	1:25, 4:10, 7:00, 9:45
CINEMA 4	Spy Kids	G	1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
CINEMA 5	Heartbreakers	AA	1:45, 4:20, 7:05, 9:40
CINEMA 6	Exit Wounds	R	2:15, 4:30, 7:25, 9:50
CINEMA 7	Just Visiting	PG	1:35, 3:35, 5:35, 7:30, 9:45
CINEMA 8	Brothers	AA	9:50
	Pokemon 3: The Movie G		1:15, 3:20, 5:25, 7:35

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND
DIGITAL CINEMA THEATRE

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS





Les Arts & Culture

Le tour du monde en percussion

Chantal Rousseau

De rituels vaudous, à l'antiquité grecque en passant par le rock progressif de Genesis, l'ensemble de percussion du département de musique nous a montré ce dont ils sont capables dans leur spectacle Le tour du monde en percussion à qui avait lieu vendredi le 30 mars au Pavillon Jeanne-de-Valel. Plus qu'un tour du monde, le spectacle était aussi un voyage dans le temps.

La soirée, animée par Michel Deschênes et par six des percussionnistes, comprenait huit pièces provenant de pays et d'époques différents. Ils ont lancé le bal avec une pièce indonésienne de Hilson Kean Jones, un ganelon s'initiant à Timoréal. La deuxième pièce, Ognon Badagry de Christopher Rouse, en provenance d'Haiti transporta l'audience, dans un

rituel vaudou. Avec leurs percussions à main ou son grave et profond, et accompagnés de danseuses de la troupe Daniel Scarpis, les musiciens étaient en communication directe avec l'es-déité. Durant les sociétés dites primitives, les musiciens se sont ensuite penchés en France avec la première arabeque de Debussy. Le changement de sonorité était dramatique; ils jouaient maintenant, sur des percussions mélodiques, une pièce pour piano. Il s'agissait d'un très grand

défilé paré que la pièce a été écrite pour un seul joueur. Donc, elle devait délayer une seule émotion. Imaginer la difficulté que nous avions avec cinq interprétations différentes devant fonctionner toutes leurs émotions! Le défi a été relevé avec brio. La troisième pièce

nous ramenait en Amérique du Sud avec une pièce méricaine: Vamon A Escador de Steve Charv. Agrémentée de deux couples jouant les Mexicains se bécotant à la Topalia, la pièce nous rappelait le charme du soleil d'été Antillais.

Après l'entracte, ils sont revenus avec le clou de la soirée: un pot-pouri du groupe britannique, Genesis. Aménager la musique de Genesis pour les percussions était un rive qui nécessitait Michel Deschênes, les instruments de ce groupe. Avec ceux de ses amis, Roger Camargue, Just-Claude, Daniel Fournier, Christian Hébert et André Martin, il a fait un travail formidable. La bande et l'orchestre, en harmonie avec la musique, créaient un parfait mélange pour les oreilles et les yeux. Si on mesure la qualité

d'une musique par les lissans qu'on a dans le dos en l'écoutant, cet arrangement vaut un bon 30 sur 30. Après nous avoir épatés/rivés par cette prestation, quatre membres de l'ensemble de percussions apparurent avec des frange drams, cadre de bois circulaire recouvert d'une peau, que les Grecs anciens jouaient. Avec cet instrument, ils nous ont fait entendre une musique simple et noble à la fois, le fruit d'un jeu, intitulé Takafino. Par la suite, huit percussionnistes sont revenus pour nous présenter une pièce moderne Lefakris, jouée en soliste. Les musiciens devaient incarner la spontanéité des enfants qui découvrent un instrument pour la première fois. Intéressant, n'est-ce pas? Pour terminer la soirée, le troupe de Samba Escola de Moncton est venue se joindre aux

percussionnistes pour nous présenter une samba. Ils étaient douze sur scène avec des tambours, des maracas, etc. à danser sur un rythme à deux temps. Quelques spectateurs se sont même levés et ont dansé de la scène pour aller danser et s'amuser! Quelle belle façon de terminer une soirée!

Bref, le spectacle fut une réussite du début à la fin. La bonne humeur était de la partie, les spectateurs participaient à la belle ambiance. Et que dire de l'orchestre? Il se tenait toujours bien à la musique, agrémentant le plaisir audil d'une plume vaud. Je ne sais pas ce qui se fait ailleurs, mais je peux affirmer que l'Université forme d'excellents musiciens! Chapeau à l'ensemble de percussions du département de musique de l'Université.

Les Sports

Billet sportif

L'année universitaire est presque terminée, l'été est à la veille de commencer!

Bruno Richard

Bien sûr, les cours vont prendre fin et il ne restera plus que les moindres exigences: Sortir vos bicyclettes, vos patins à roulettes, mais pas encore vos maillots de bain! La sape va s'en aller et l'été est désagréable de la bonne venue. D'après des données dans les médias!

Prendre ces 4 mois, je vous lance le défi de vous garder en forme. Profitez de vos temps libres pour pratiquer à l'importe quel sport. Je vous encourage même à participer à quelques compétitions comme le Marathon de Boston (course à pied), la traversée de Fleuve Saint-Laurent (le sape), le Tour de France (cyclisme) ou même, pour les athlètes qui aiment tout

faire, le Triathlon Ironman de Sainte-Foy (7 kilomètres de natation, 100 km de course à pied et 450 km de vélo). Bonne chance à tous!

En parlant de défi, pourquoi ne tentez-vous pas un nouveau sport? Dans le cadre des Jeux de la communication, j'ai eu la chance de participer à un tournoi de ballon bala. J'ai obtenu une expérience que j'ai trouvée très enrichissante. En passant, merci à la compagnie Forest Inc., à Isabelle Landry et à André Roy, qui nous ont permis de découvrir cette discipline fort amusante.

Maintenant, j'aimerais souhaiter bonne chance à tous les athlètes de notre université qui représenteront le Nouveau-Brunswick aux prochains Jeux du Canada. Ces derniers se

dérouleront à London en Ontario, au mois d'août.

En terminant, j'aimerais remercier les journalistes qui m'ont aidé à couvrir la section des sports: André Bittah (hockey féminin), Dominique Lombard (volley-ball féminin), Daniel Godin (athlétisme), Gaston Maréchal (hockey masculin) et Nicolas Lévesque (volley-ball masculin).

Pour tous ceux qui s'intéressent à la rédaction sportive, je vous lance l'invitation. L'année prochaine s'annonce intéressante, car de nouveaux visages et de nouvelles équipes vont apparaître sur notre campus.

Merci de votre temps et de votre attention! Bonne nuit et à l'année prochaine!

JATCAN
SELF STORAGE

444, boul. LeGrand, Dieppe



Tarif étudiant
Accès 24 heures disponible
Alarme sur chaque porte
12 grandes différentes
Très bien illuminé

Tél.: 853-0083
Déménagements gratuits

Les Sports

Saviez-vous que...

Bruno Richard

- L'olympien originaire de Grand-Décar, l'Acadien Joël Bouquies, a déjà fait partie de l'équipe de Cross-country du Bleu et Or.
- Un ancien capitaine des Aigles Bleus au hockey masculin, Serge Bouquies, a passé la saison 2000-2001 dans la ligue interprovinciale de Kent-Sud.
- L'Acadien était le capitaine du Moncton Canadien de Saint-Marie/Saint-Antoine, qui a remporté le championnat de la Ligue et les séries éliminatoires. Après avoir terminé parmi les trois meilleurs compositeurs du circuit, l'ancien membre du Bleu et Or a été nommé le défenseur par excellence de la ligue.
- L'Université du Québec à Trois-Rivières a remporté le championnat de hockey de l'Union sportive universitaire canadienne, l'UQUOR, en raison de STFX, en prolongation par la marque de 5 à 4.
- Actuellement, les Aigles Bleus (hockey masculin) possèdent

un club-école. Appelé les Aigles Junior et ils compétitionneront dans la ligue junior A des Maritimes.

- Aux Jeux de la communication, l'UQUOR a défait Ottawa 1 à 0 en grande finale du ballon balle. Les

champions ont eu besoin de temps supplémentaire afin de réaliser cet exploit.

- Bien qu'ils aient terminé au quatrième rang de tournoi, le nouveau directeur de Front, Frédéric Audet, et l'équipe de l'U de M avaient réussi à

soulever un verdict nul de 1 à 1 en ronde préliminaire contre la formation de l'UQTR.

- Je sais que ceci n'a aucun rapport avec les sports universitaires, mais saviez-vous que celui qui était le bagarreur des Braveurs de

Moncton (Junior A), David Leddette, s'est déjà battu à deux reprises avec Ryan Flynn (43, 225 lbs) lors du camp d'entraînement des Moncton-High (LHIMQ) en 1998... La taille de Leddette, 5'8, 170 lbs.

Quels athlètes récolteront les grands honneurs?

Bruno Richard

Ce soir à 19h00, à la cathédrale Le Moncton du pavillon Léopold Tailleux, aura lieu le Gala annuel des athlètes de l'Université de Moncton. Le but de cette soirée est de rendre hommage aux athlètes et aux formations qui ont représenté le Bleu et Or au cours de la saison 2000-2001.

Quatre grands honneurs seront décernés lors de ce Gala. Il s'agit de la coupe masculine et féminine de l'année, sans oublier l'athlète masculin et féminin de l'année. Le titre des nominations

est déjà dévoilé. Les voici:

Recrue masculine:

Nicolas Bouquet (volley-ball), Julien Chaput (athlétisme) et Vincent Dionne (hockey).

Recrue féminine:

Danièle Larocque (gymnastique rythmique), Margot Leblanc (soccer), Allison MacKenzie (athlétisme) et Catherine Maltais (volley-ball).

Athlète masculin:

Max Belliveau (soccer), Rémi Cormier (athlétisme), Martin Landelle (hockey) et Frédéric Pichette (volley-ball).

Athlète féminine:

Chantal Bourque (athl-

étisme), Isabelle Cormier (soccer), Michèle Durois (hockey) et Assiik Picard (volley-ball).

De plus, après avoir fait le bilan de la saison, les entraîneurs de différentes disciplines honoreront l'athlète qui s'est le plus démarqué individuellement. Par la suite, d'autres prix seront attribués. Parmi ceux-ci on

retrouve: l'entraîneur de l'année, le Prix du Recteur, le Prix Minda et le Mérite d'excellence sportive.

L'installation est gratuite, le coût est de 10\$ pour les étudiants et étudiants, et de 15\$ pour les autres personnes. Les billets sont en vente au bureau des Services des activités sportives au Cops Louis-J. Robitaille.



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Lundi au dimanche - 11h00 à 24h00
Vendredi - samedi - 11h00 à 2h00

Bière pour emporter disponible

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

3 fermats - 20 litres • 30 litres • 58,6 litres

Le Pump House fournit la pompe à main et le sac de glace. **Déjà servi LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!**

6 types de bière • Venez les essayer!

- Cadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pal Ale
- FireChiefs Red Ale
- Bains Scotch Ale
- Muddy River Stout

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

5 Orange Lane, Moncton

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste
en toutes
sortes de livraisons.

Tirage de

40\$ trois fois par mois

Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible: van de 14 passagers

Deux bannières s'ajoutent à la collection

Bilan de la saison sportive 2000-2001

Bruno Richard

L'équipe de volley-ball féminine a excellé durant toute l'année. Dans la saison régulière, les Angles ont terminé sur un pied d'égalité avec Acadia en deuxième position avec une fiche de 14 victoires et 6 défaites. Au championnat de sport universitaire de l'Atlantique (SUA), qui s'est déroulé à Wolfville en Nouvelle-Écosse, le groupe de Monette Boudreau-Carré a remporté le fameux bannière. Pour commencer la saison, Annick Picard et Christine Poirier ont été nommées membres de la première équipe étoile. En ce qui concerne les statistiques, Picard a dominé les attaques dans la ligue avec 215 des 60 matchs, une moyenne de 3,58 attaques par partie. Dans la catégorie des blocs, Julie Thériault a terminé bonne première du SUA avec une moyenne de 1,70 blocs par match. Mentionnons aussi que Picard a reçu une mention honorable lors du banquet de l'Union sportive universitaire canadienne.

Une deuxième bannière est apparue au Caps de l'U de M.

L'équipe d'athlétisme a réussi à la surprise à l'université de Dalhousie. Soulignons, entre autres, le record établi au lancer poids par Chantal Bourque, les premières positions au pentathlon d'Alison MacKenzie et de Ségol Després, sans oublier les performances extraordinaires des coureurs.

En hockey féminin, après s'être classé pour le championnat universitaire de l'Atlantique, les Angles se sont inclinés en demi-finale de ce tournoi. L'attaquante, Michelle Doreau, a été nommée membre de l'équipe étoile du tournoi.

Pour la première fois en 29 ans, les Angles Bleus de hockey masculin n'ont pas participé aux séries éliminatoires. Une pluie de blessures a été à l'origine du problème. Il s'est pas facile de jouer à 100%, lorsqu'il manque, pour une bonne partie de la saison, un défenseur complet comme Jean-Benoît Deschamps à la ligne bleue, un gardien comme Gerry Cicca devant le filet et un portier explosif comme Yannick Turcotte à l'attaque. Capitaine qui officie un travail très efficace, Jean-François Bédouin, a aussi été

tenus à l'écart du jeu en raison d'une blessure à une main. De plus, le Bleu et Or a même perdu son meilleur compteur en fin de saison, Christian Dorel. Vingt cinq ans, et ce n'est pas tout. L'entraîneur, Peter Belliveau, n'est certainement pas à dédaigner. Sur une note plus positive, le grand leader du Bleu et Or, le capitaine Martin Laroque, a porté le «C» en tant que capitaine au Jeu Universitaire Monténois, en Péninsule. Le no 7 des Angles et son coéquipier, Carl Prud'homme, sont revenus avec l'argent au jeu. Pour commencer la carrière de Laroque dans les rangs universitaires, le défenseur des Angles a été nommé membre de la deuxième équipe étoile du SUA.

L'équipe de soccer féminine était un peu déçue de ses résultats. Avec une fiche de 2-9-2, le Bleu et Or a terminé au quatrième rang de la division sur une possibilité de 5, mais une atlérite de la formation a quand même réussi à lui faire remonter. Il s'agit d'Isabelle Cormier. Cette dernière a été nommée membre



Jean-François Bédouin



Julie Thériault

de la deuxième équipe étoile du SUA en tant que demi.

Malgré les contre-performances de leur équipe de volley-ball, le capitaine, Frédéric Pichette et la star, Nicolas Bourque, ont réussi à se démarquer au sein de la ligue du SUA. Pichette a terminé sa meilleure rang des statistiques de ballons avec 94 en 40 parties pour une moyenne de 2,30 par match. Pour sa part, Bourque a soutenu une moyenne de 1,34

blocs, 59 en 44 matches. Les Angles ont terminé dernières de leur division avec une fiche d'aucune victoire et de 12 défaites. Côté positif, l'équipe était remplie de recrues. Alors, resta également face à l'événement.

L'effort était là, mais ils n'ont pas obtenu les résultats espérés. L'équipe de soccer masculine a terminé la saison avec une fiche décevante de 0-13-0, ce qui était bon pour la cinquième et dernière position du SUA.

Livraison Gratuite

854-0884



L'équipe du Front aimerait vous souhaiter une bonne session d'examen. À noter que le Front sera de retour en septembre et que les postes de **journaliste, chroniqueur, billetiste, caricaturiste**, etc sont ouverts. Donc si vous voulez tenter une nouvelle expérience ou bien continuer votre travail au Front, contactez nous!

863-2013

lefront@umoncton.ca



L'OSMOSE

SECTION ANNONCES CLASSÉES

Perdu à L'Osmose...
dentier supérieur
Prière de le restituer à
fon propriétaire
auffitôt que possible.

À vendre : 5 insignes
du mouvement de
libération de la femme.
Cause : Mariage.

Jeunes garçon, 17 ans, accepterait
garde d'enfants pendant les
vacances d'été. Préférerait
occupant peleton de gravier.

Salon de coiffure cherche
marin pour faire des vagues.

**GRATUIT - Billard à L'Osmose
vendredi de 21h à 23h**

Cherche personnel pour nourrir
les éléphants pour cirque très
populaire. Salaire peut être élevé. Si
vous travaillez pour des peannuts,
contactez A. Rashid.

On demande homme pour manipuler
dynamite. Doit être prêt à partir n'importe
où, n'importe quand, n'importe comment.
Demander I.Saute

Lada, aussi parfaite condition que
possible. Achetez-la à votre femme,
vous allez rire. Contactez K. Kafelas

Femme qui a mis au monde une
petite fève de vingt livres, cherche
le Géant vert pour reconnaissance de
paternité. Si aperçu,
contactez : A. Lafébove

Petit hamster marron. Enfants s'en
fichent. Chat en a le coeur brisé.

**GRATUITE - Entrée jeudi soir à
L'Osmose. Cause : merci à tous les
étudiants. (Vestiaire 1\$).**

Perdu mari en allant à la poissonnerie.
Si retrouvé, contactez S. Turgeon à
l'Aquarium de Montréal.

Réparons tuyaux d'échappement pour toutes
voitures. Pas la peine de prendre un rendez-vous,
nous vous entendrons arriver. Contactez : Yai Sour

**Recherche instruments de musique
pour JAM à L'Osmose, le mercredi
soir dès 22h.**

A vendre, robe de mariée portée une fois,
par erreur.

AVIS - Ne traversez pas le champ près de chez Georges B.,
à moins que vous ne puissiez le faire en 9,9 secondes.
La laurau y parvient en 10 secondes.

Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
Cherche comique. Contactez D. Guidi.

Equipement de ski, n'a servi qu'une fois.
Demandez I. Plante à L'Hopital Dumont.

Congélateur sans givre, 14 pi.cube et
58,000 pieds d'extension.
Cause : j'sais ben pas pourquoi j'ai acheté ça!
Contactez Inook Pouvagatuk.

Nouvel invention. Insecticide qui rend
les insectes amoureux. Ainsi, on peut
les écraser deux par deux.
Contactez : Two Mouche

**Vendredi - Norm The Jammer à
L'Osmose, de 17h à 21h**

Un ensemble de trois patins.
Deux patins pour porter et le
troisième pour laisser traîner
dans l'escalier.

Ferme à vendre, vous aurez la
grange aussi si vous achetez avant
la prochaine tempête. Demandez
Y. Vante

Cherche maître sportif! Rex, labrador
mâle, six mois, castré, cherche compagnon
pour courir et jouer au frisbee. Maître actuel,
trop flanc mou pour Rex.

Balles de golf frappées une seule
fois, 3 pour 1\$. Lada 1978 frappée
deux fois, vendu au plus offrant.
Contactez : A. Cogne

**BIG BANG - Party avec DJ RICKY (Mit)
Vendredi 6 avril dès 22h à L'Osmose**

Un lot de livres auxquels ils manquent
la plupart des pages, pas cher. Convendrait
à une personne n'aimant pas la lecture.

Contactez : I. Letré
Décapotable 1988. Excellent état.
Prix ridiculement élevé. Propriétaire
adore marchander.

Cherchons décoratrice d'intérieur
connaissant bien Louis XV et ayant
moins de 30 ans.

À vendre - 63,000 souris blanches.
S'adresser au Laboratoire expérimental
de régulation des naissances.

*Toutes les farces de cette
page proviennent du site
La page d'humour à Mario